Mythologie, Lyon, 1612 - V, 09 : Des Faunes

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre V

Ce document est une traduction de :
Mythologia, Francfort, 1581 - V, 09 : De Faunis

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre V

Ce document est une transformation de :
Mythologia, Venise, 1567 - V, 09 : De Faunis

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X

Ce document a pour résumé :
Mythologie, Lyon, 1612 - X [51] : Des Faunes

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre V

Mythologie, Paris, 1627 - V, 10 : Des Faunes *est une révision de ce document*

Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia
Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur), *Mythologie*Lyon, 1612 - V, 09 : Des Faunes, 1612

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 05/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/6589

Présentation du document

PublicationLyon, Paul Frellon, 1612
ExemplaireMünchener DigitalisierungsZentrum (MDZ): exemplaire d'Augsburg, Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76

Formatin-4
Langue(s)Français
Paginationp. [473]-[476]
Illustrationaucune

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieusesFaunes
Notice créée par Équipe Mythologia Notice créée le 06/09/2019 Dernière modification le 25/11/2024

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Mythologia/items/show/6589?context=pdf

Et la Creche au milieu l'vn & l'autre separe,
Qui des yeux des humains disparoit & s'egare
Quand le Ciel s'esclaircit alors que le Soleil
Nous rid d'vn front serein & visage vermeil.
Mais si tost que Iupin nebuleux nous menace
D'abreuuer d'eau nos champs, ils conioignent leur face
Auoisinans leurs corps & d'vn baiser commun
De deux differents feux ne semblent estre qu'vn.

Quand doncques cette nuee, que Theophraste appelle la Creche de l'Asne, s'euanouit, comme il aduient, quand l'humeur s'espessit & s'amasse, veu qu'elle est tenue & debile, il semble que ces deux estoilles s'approchent l'vne de l'autre, & cela presagit la tempeste à venir. Or il semble qu'elles s'assemblent en vn, d'autant que le corps diaphane & transparent des vapeurs desia presque conuerties en eau, desrompt les rais des yeux, & les empesche de pouuoir au vrai discerner leur distance. Voila ce que les anciens nous enseignent de Silene & de son Asne.

Mythologie de Silene.

¶ Or le font ils compagnon de Bacchus, & le depeignent en forme d'vn bon homme, ventru & chancellant en yurongne, pource que le vin & l'yurongnerie rend les hommes gras & ventrus, appesantit la teste, & les fait chanceller, voire les fait vieillir plustost. Quelques vns ont voulu dire que Silene a esté vn bon vieillard & pere nourrissier de Bacchus, d'autant que le vin de plusieurs fueilles cause & augmente d'autant plus les susdites incommoditez. C'est pourquoi l'on dit qu'il estoit monté sur vn Asne, pource que ceux qui boiuẽt plus que de raison, sont ordinairement pesans tardifs & hommes de neant, inutiles aux affaires, gents de courte memoire, subiets à oubliance, representee par l'Asne, le plus lourd, hebeté & ignaue animal qui soit. car toutes manieres de voluptez desordonnees apportent peu de proufit à la vie humaine; veu qu'elles ne rendent pas seulement l'esprit, mais aussi le corps inhabile à toutes bõnes choses, si l'on s'amuse à le mieux traiter que nature ne requiert. & pour en representer perpetuellement la memoire deuant les yeux des hommes, & les exhorter à s'en destourner, les anciens ont dict que son Asne auoit esté mis au rang des estoilles. Ceci peult suffire quant à Silene: voions les Faunes.

Des *Faunes*.

CHAPITRE IX.

LEs anciẽs ont aussi tenu les Faunes pour dieux des paisans. quant à leur qualité ou forme ils ne nous en apprennent rien: sinon que Faune fut fils de Pic Roi des Latins, qui regnoit en Italie lors qu'Orphee institua les sacrifices du pere Liber, esquels il fut puis-aprés deschiré & mis en pieces, comme

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Mythologia/items/show/6589?context=pdf

Lin. 7. ch. 14. nous verrons ailleurs. Virgile tesmoigne au 7. liure de l'Æneide que Faune fut fils de Pic:

De Faune pere estoit Picus, & cestui-mesme
Son pere te disoit, Saturne, toy supreme
De cette race auteur.---

Or Faune Roi des Latins estoit au mesme temps que Pandion regnoit à Athènes. Il apprit aux Italiens à seruir & craindre les Dieux immortels; comme dit Lactance au liure de la fausse religion, & deuant luy ils n'en auoiẽt ou point ou bien peu de souci. On dit que ce Faune pere des Satyres & Faunes, eut vne sœur nommee Fauna (toutefois quelques-vns dient qu'elle fut femme de Faune, ainsi nommee du verbe *faueo*, signifiant fauoriser, d'autãt qu'elle fauorise l'vsage & auancemẽt de tous animaux, deifiee par les Romains, de laquelle les Dames de Rome celebroient la feste & solennité à couuert durant la nuict: & les hommes en estoient tellement forclos, qu'ils n'eussent seulement osé ietter la veuë sur son monstier sans commettre crime de leze majesté. Macrobe au 1. liure des Saturnales, cha. 12. nous en apprend la raison, disant que Fauna fut en son viuant si chaste & pudique, qu'elle se tint tousiours enclose en sa chambre accompagnee de plusieurs Dames d'honneur; & iamais n'enuisagea homme viuant, outre son mari. Varron estime que ce soit celle mesme que les Romains adoroient sous les noms de Tellus & de Terre. Ils l'appeloient aussi *Fatua*, mot extrait du verbe Latin *fari*, c'est à dire parler, pource que les enfans ne commencent point à ietter aucune voix, qu'ils n'aient atteint la terre. Outre-plus on la nommoit Bonne Deesse, comme fournissant toutes choses necessaires pour la vie & commoditez de l'homme. Aucuns tiennent qu'elle ait autant de credit & de puissance que Iunon: & que pour cette cause on lui mettoit en main vn sceptre Royal. On la prend aussi pour Proserpine; & luy faisoit on offrande d'vne Truie, parce que cet animal fait grand degast aux bleds, qui sont de l'inuention de Cerés. Les Bœotiens l'appelloient Semelé, & fille de Faune, disans qu'elle resista à la volonté desbordee de son pere amoureux d'elle: tellement que combien qu'il la frappast d'vne houssine de myrthe, & taschast de la faire boire pour plus facilement en iouir, si ne pulst-il amener son mauuais dessein à perfection. L'on croid neantmoins que son pere se transforma en Serpent, & habita auec elle. Ceux qui sont de cette opinion prouuent leur creance de ce qu'il ne loisoit tenir du myrthe en son temple, & qu'au-dessus de sa teste l'on entortilloit vn cep de vigne, par le moien de laquelle son pere s'efforça de la suborner: que l'on n'apportoit point de vin au temple d'icelle en son nom, ains le vaisseau dans lequel on auoit offert du vin, s'appelloit vaisseau à miel; & le vin, miel. & qu'on y voioit des Serpens qui ne faisoient ni n'auoient

Fauna Sœur ou femme de Faune.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Mythologia/items/show/6589?context=pdf

ni n'auoient aucune peur. Quelques-vns la prennent encor pour Medee; d'autant qu'en son temple se trouuoient toutes sortes d'herbes, desquelles ses religieux & ministres faisoient ordinairement des medecines: & qu'il n'estoit permis à aucun homme d'y entrer, à cause de l'indignité qu'elle receut par l'ingratitude de son mari Iason. Faune eut vn fils dict Sterculie, ainsi nommé d'vn mot Latin signifiant fumer, pource qu'il trouua le premier la maniere de fumer les terres: & pour tel bien-faict les hommes de son pays en firent vn Dieu. Il semble neantmoins que les Poëtes (toutesfois ie n'en veux pas iuger) aient pris les Faunes pour quelque espece de bestes: attendu qu'Ouide au 2. des Fastes les appelle Cornipedes, aussi bien que les Cheuaux, & cornus comme d'autres animaux. On les guirlandoit de chappeaux de Pin, croians que cet arbre leur fust agreable, comme tesmoigne Ouide en l'epistre d'Oenone:

Sterculie pourquoy dessé.

Et le Dieu Faune auec sa fronte cornu,
D'vn Pin pointu le chef cerné, tout nu
Cête poursuiuoit sur la plus haute croupe
Du mont Ida.

aucuns estimoient que ce fussent Demons effroians ceux qu'ils rencontroient, comme il dit en l'epistre de Phædra:

Par fois ie vai, ie viens comme les Eleeides
Que Bacchus fait rager, ou qui sous les humides
Ombrages Ideans esclattent leurs tambours
Par mainte proumenade & mille & mille tours.
Ou comme celles-là que les Demideesses
Dryades és forests, qui de chesneuses tresses
Encernent leurs tortis, les Faunes encornez,
Ont de leur grand' puissance en esprit estonnez.

Ainsi dõcques, que ces Faunes aient esté bestes, ou demons, les gẽs des villages & des chãps les ont adoré en guise de Dieux, cõme le tesmoigne Virgile au 1. des Georgiques. On leur offroit en sacrifice vne Cheure, selõ le tesmoignage d'Ouide au susdit passage du 2. des Fastes:

Sacrifices des Faunes.
Dieux chãpestres.

Aprés auoir donné d'vne Cheure l'offrande
A Faune cornepied, vne petite bande
De personnes semonds viennent de plusieurs pars
Participer deuots à ce banquet eschars.

Quant aux nations Grecques, elles n'ont point ou peu conu les Faunes, & les anciens auteurs Grecs n'en font aucune mention: pource que Faune a regné, comme nous auons dict, en Italie, & n'a presque esté celebré que par les Italiens. Et d'autant qu'il leur donna plusieurs ordõnances concernãs la religion & le seruice des Dieux, & qu'il inuenta beaucoup de commoditez pour le labourage, les bonnes gens le mi-

Faunes incognus en Grece.

tent

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Mythologia/items/show/6589?context=pdf

rẽt entre leurs Dieux. Mais parce qu'on ne pouuoit imprẽtner és cœurs des plus rudauts & grossiers la crainte & reuerẽce deuë aux Dieux, sinon qu'en leur forgeant quelques nouuelles, estranges, voire espouuentables figures; c'est pourquoy l'on les equippa de cornes en teste, & de pieds de corne, & de cette terreur ou fraieur non guere differente de celle que Pan auoit accoustumé de susciter: comme de faict les anciens ont forgé vne infinité d'inuentiõs, afin que ceux lesquels par raisons ils ne pouuoient induire au seruice des Dieux, y fussent en fin rẽgez par des estranges & effroiables faces. Et pource que nous n'auons autre chose à dire touchant les Faunes, nous passerons à Syluain.

De Syluain.

CHAPITRE X.

Genealogie de Syluain incertaine.

LA race & extraction de ce Syluain Dieu champestre n'est pas moins obscure que celle des susdits: aussi ne sçait-on ni quels ont esté ses parẽs, ni en quel lieu il nasquit. Toutefois aucuns cuident qu'il fut fils de Faune: d'autres de Saturne, engendré de luy quand il se retira en Italie. Vne chose est bien certaine, que Syluain fut Dieu des forests, des pastres, & bornes des terres, ainsi qu'en est tesmoing Horace en la 2. Ode du liure des Epodes:

Dont, ô Priape, humble il te recompense,
Et toi Syluain, des bornes la defense.

Les anciens Latins adoroient ce Dieu comme doüé des susdites qualitez: mais les Grecs ne l'ont aucunement conu, hors mis les Pelasgiens qui s'habituerent anciennement en Italie, selon le tesmoignage de Virgile au 8. liure:

---La gent Pelasgienne,
Qui premiere iadis la terre Latienne
D'ancien nom habita, sacra cette forest,
Et vn tour solennel, ainsi que le bruit est,
A Syluain Dieu des champs & du bestail champestre.

On lui offroit aussi du laict; comme l'enseigne Horace au 2. liure des Epistres:

La Terre, lui offrant vn porc en sacrifice,
Et du laict à Siluain, ils se rendoient propice.

Syluain amoureux de Cyparisse.
Voiez liur. 4. chap. 10.

On dit que Syluain fut fort amoureux d'vn ieune garçon nommé Cyparisse, c'est à dire Cyprez: lequel estant par Apollon transmué en vn arbre de mesme nom, il porta tousiours du Cyprez en sa main. c'est ce que touche Virgile au 1. des Georgiques:

Vien portant vn Cyprez tendre encor, ô Syluain.

Qu'il ait esté de complexion fort amoureuse, nous leverrons tantost.

¶ Voila

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Mythologia/items/show/6589?context=pdf